



## Nouvel aéroport à Satipo

### NOUVEL AÉRODROME À SATIPO

Depuis 1972, le village de Satipo, qui a acquis depuis le statut de *ville*, était le centre des opérations des *Ailes de l'Espérance*, dans l'immense région amazonienne du sud du Pérou aux frontières de la Bolivie et du Brésil. Depuis 1995, diverses circonstances avaient contraint *Alas de Esperanza* à utiliser l'aéroport militaire de Mazamari situé à une trentaine de kilomètres de Satipo, sur une route de poussière ou de boue selon le cas.

Le pilote, les mécaniciens et les passagers devaient se plier aux exigences, souvent démesurées et abusives, des militaires de la lutte antidrogue basés à l'aérodrome de Mazamari. L'autorisation de construire un abri ayant



**Le nouveau hangar de l'aérodrome de Satipo.**

été refusée, le Cessna 206 de *Alas de Esperanza* devait subir les intempéries; ceci ne facilitait pas l'entretien de l'avion qui était aussi à la merci des voleurs, malgré la *surveillance dite continue* des militaires !

Ouvrons ici une parenthèse pour rappeler à nos lecteurs qu'au début des années 90, le conseil d'administration des *Ailes de l'Espérance* avait largement contribué à la mise sur pied d'une corporation péruvienne, en l'occurrence *Alas de Esperanza*, pour assurer la gestion du service aérien, missionnaire et humanitaire, au Pérou. Cette décision du conseil s'est avérée fort heureuse sur tous les plans puisqu'elle a permis, entre autres, l'émergence d'un organisme péruvien autonome qui garantit la continuité du ser-

vice. Les *Ailes de l'Espérance* financent tout projet de développement et le coût des évacuations médicales d'urgence de l'organisme péruvien.

Pour palier à tous les inconvénients mentionnés au début du texte, les directeurs de *Alas de Esperanza* ont acquis, en 2001, un terrain à la sortie de la ville de Satipo pour y aménager leur propre aérodrome ainsi qu'un

*hangar* pour l'avion. Raymond Pharand et moi-même avons visité le site en mai 2002 lors de notre séjour au

Pérou. En octobre 2002, la dernière d'une longue série d'autorisations a enfin été obtenue; l'aérodrome a donc été immédiatement mis en service à la grande satisfaction du pilote Enrique Tante et ce, malgré l'absence des sanitaires.

À la demande de Herman Oyarce, gérant de *Alas de Esperanza*, le conseil d'administration des *Ailes de l'Espérance* a accepté de financer le projet englobant l'installation des sanitaires, l'eau potable et les égouts dans le nouvel aérodrome de Satipo. Le coût de ce projet est de 5 400 \$. Nous comptons sur votre fidèle générosité.

ANDRÉ FRANCHE



**La nouvelle piste : pour éviter que les indésirables trafiquants de drogue utilisent la piste et retardent ainsi l'obtention des autorisations requises, des pièces de béton avaient été déposées sur la piste.**

**- 2003 -**  
a été déclarée  
**ANNÉE INTERNATIONALE  
DE L'EAU DOUCE (eau potable)**  
par les Nations Unies.